

Volley-ball Elles n'ont pas la dent dure mais elles ont les crocs !

Les volleyeuses mulhousiennes accueillent la lanterne rouge Albi, ce soir à 20 h au Palais des sports, avec l'obligation de s'imposer pour ne pas hypothéquer une 2^e place loin d'être assurée après la pénalité de trois points infligée à l'ASPTTM par la DNCG.

Le coup est dur et profondément injuste... Pour avoir accusé des écarts entre le budget prévisionnel et le bilan de l'exercice 2011/2012, compte tenu d'éléments variables tels les déplacements liés au tirage au sort de la Ligue des champions, l'ASPTTM Mulhouse a été pénalisée de trois points. Que le club soit sanctionné, s'il n'a pas respecté le règlement, est très concevable... En revanche, le fait que la Ligue nationale et la DNAG condamnent le fruit du travail d'une équipe, qui n'a rien à voir avec le contingent concerné, est injuste et affligeant. D'autant plus affligeant que ce groupe a vu sa masse salariale réduite pour respecter le plan d'ajustement du déficit d'exploitation constaté un an auparavant.

Les coéquipières d'Armelle Faesch ont payé de leur personne ce déficit, au prix de sueur et blessures, pour compenser les limites d'un effectif trop limité en nombre. Et, aujourd'hui, ce sont encore elles qui trinquent au même titre que les Albigeoises, leurs



Yulia Ferulik, Armelle Faesch et Deborah Orschitt (de gauche à droite), prêtes à soutenir Tatjana Bokan qui frappe, voilà l'image que le public du Palais des sports souhaite retrouver ce soir de la part d'une équipe mulhousienne qui n'a pas droit à l'erreur.

Photo Denis Sollier

adversaires du jour, dont le capital sportif a été amputé de neuf points avec une rétrogradation administrative en fin de cette saison.

Albi sans pression

À deux journées de la fin de la première phase en Ligue A féminine, les Albigeoises n'ont plus rien à espérer. Quant aux Mulhousiennes, elles ont été fragili-

sées. Suite au retrait des trois points par la DNAG, elles sont à nouveau à portée de Béziers.

Hier au Palais des sports, pour le dernier entraînement de l'ASPTTM avant ce match devenu capital, il eût été compréhensible de trouver des postières mulhousiennes au moral atteint. Au lieu de ça, c'est un groupe solidaire, avec des joueuses fringantes, qui

s'est attelé à faire face aux aléas conjoncturels.

L'ASPTTM mieux lotie que Béziers

Avec beaucoup de philosophie, Alina Albu s'est montrée la plus conciliante. « On s'est mise toute seule dans cette situation, avons la centrale roumaine. Si nous avions gagné tous les matches que nous

n'aurions jamais dû perdre, nous n'en serions pas là à se plaindre pour trois points ! »

Pragmatique, Magali Magail préférerait sa situation à celle des Biterroises. « On joue à domicile, contre Albi... C'est quand même mieux que Béziers qui va au Hainaut, relative le coach postier. Nous avons notre sort entre nos mains, et notre principal adversaire c'est nous... Il faudrait qu'on ait les crocs pour commencer et qu'on termine avec les crocs ! »

Au match aller (25-27, 25-12, 25-19), les Mulhousiennes se souviennent avoir souffert dans la manche initiale avant de faire respecter la hiérarchie. « À Albi, c'est toujours particulier dans une salle où il faut trouver des repères, explique Armelle Faesch. Mais, à partir du moment où nous avions stabilisé la réception et appuyé nos services, il n'y a plus eu de problèmes ». Ce que confirme Deborah Orschitt : « Au début, on a galéré... » Pour Alina Albu, le contexte de l'époque avait pesé : « On venait de Roumanie et on était démotivés... Il nous avait fallu un set pour évacuer la déception de l'élimination en Ligue des champions. » Rien à voir avec la situation actuelle qui semble en bonne voie de digestion. A condition toutefois de ne pas coïncider ce soir.

Christian Entz

Les équipes

ASPTTM : Tatjana Bokan, Arsenia Haka, Yulia Ferulik, Anna Rybaczewski, Deborah Orschitt, Alexia Dillali, Delphine Nercher, Karina Diarra, Liana Dobic, Armelle Faesch, Saline Sager-Weider, Alina Albu.
Albi : Emmel Schaffner, Oriane Amalric, Germaine Dokuzova, Svetlana Nikolova, Tatjana Bunak, Emilie Martin, Tania Schacht, Ivana Diric, Soraya Santos, Mathilde Puch.